

t 311 Afghanistan

~~VMT/UP/CG/~~ → la
PY
dodis.ch/40846

p.B. 73. Afgh.O. - NF/gy

3003 Berne, le 13 décembre 1973

NOTE SUR LA SITUATION EN AFGHANISTAN

1. Le régime inefficace et corrompu du roi Zahir a été remplacé, le 16 juillet de cette année, par un gouvernement militaire, présidé par le Prince Daoud, ancien premier ministre, qui proclama la République.
2. L'Afghanistan est situé dans une zone stratégique de première importance; il est entouré par l'URSS, la Chine, l'Inde (Cachemire), le Pakistan et l'Iran. Il a maintenu une certaine neutralité entre l'Occident (Royaume-Uni), la Chine et l'URSS. Cependant, l'intérêt et l'aide soviétiques, considérables sous le Royaume, se sont encore renforcés dès la naissance de la République. On soupçonne Moscou d'avoir été, sinon l'agent ou l'instigateur du complot, du moins le complice des auteurs du coup d'état. On admet que l'URSS en a été la principale bénéficiaire. L'Inde doit également avoir vu d'un oeil favorable l'évolution de la situation.
3. Une bonne part de la valeur de ce pays pour le jeu des Puissances réside dans l'influence qu'il peut exercer sur les mouvements irrédentistes au Pakistan. Or, le Prince Daoud encourage ouvertement les mouvements de libération du Patchouistan (North West Frontier) et au Balouchistan, comme il le fit lors de son premier



- 2 -

passage au pouvoir, de 1953 à 1963. On sait qu'une agitation permanente règne dans ces deux territoires, que les Britanniques n'avaient jamais réellement soumis et qui n'ont accepté de s'intégrer au Pakistan que si celui-ci adoptait une forme confédérale.

Devant la guérilla et le risque de sécession, le Premier Ministre Bhutto a pris des mesures énergiques; il a destitué les deux gouverneurs, pourtant légalement élus et a fait occuper les deux provinces par d'importants effectifs militaires. Ce faisant, il agissait d'entente avec l'Iran, qui mène lui-même une guerre civile contre les Baloutches iraniens.

4. Une sécession des deux provinces et l'établissement de relations étroites avec l'Afghanistan ouvrirait à Caboul l'accès au golfe Persique, à proximité d'Oman; pour les Soviétiques, ce serait un gage capital.

Pour hasardeuse qu'elle soit, face à une armée pakistanaise aussi forte, l'aventure extérieure serait d'autant plus tentante que le nouveau régime afghan paraît mal en place.

En effet, les républicains ont été l'objet d'un contre-coup d'état à fin septembre, qui a échoué. On cite le chiffre de 3000 civils arrêtés et de mises à pied massives de fonctionnaires. L'administration et l'économie sont paralysées. L'armée en particulier a été décapitée, vingt-et-un généraux ayant été limogés.

- 3 -

Une des causes de ce désordre pourrait être la tension existant entre les jeunes officiers et le Prince Daoud. Les conséquences de ces luttes internes sont graves, du point du vue économique notamment. Un ministre des finances inexpérimenté a réévalué l'afghani dans une proportion telle que les affaires stagnent, les importations ont considérablement diminué, le tourisme s'est presque entièrement tari. L'approvisionnement alimentaire du pays est précaire. Le régime policier rend pratiquement impossible le contact entre afghans et étrangers.

5. Dans ces conditions, les considérations d'ordre politique et surtout économique, qui précèdent paraissent justifier, de l'avis du Secrétariat politique, une attitude d'expectative face aux projets de coopération technique.

SECRETARIAT POLITIQUE



F. de Ziegler